



Malaparte le maudit

Malaparte est
« maudit » car
il est le seul à
avoir écrit un
roman sur le
fascisme. C'est
ce qui le rend
si intéressant.
Il a écrit un
roman sur le
fascisme, un
roman qui est
un roman sur
le fascisme. Il
a écrit un roman
sur le fascisme,
un roman qui
est un roman
sur le fascisme.
Il a écrit un roman
sur le fascisme,
un roman qui
est un roman
sur le fascisme.

Malaparte par Doisneau. S'il avance masqué, c'est que Malaparte n'aime que Malaparte (ici, vers 1950). Ci-dessous, la mythique villa que Malaparte fit construire à Capri et que Jean-Luc Godard immortalisera dans « Le mépris ».

Une biographie revisite le mythe du sulfureux auteur de « Kaputt ». Décapant.

PAR CLAUDE ARNAUD

Ce qu'un écrivain fait de mieux, ce sont ses livres. La Palice ne nous aurait pas démenti. C'est là qu'il s'épanouit, se dépasse, s'engendre par le haut. Il faudrait donc (re)lire « Kaputt » et « La peau » avant de plonger dans la biographie que Maurizio Serra consacre à Malaparte (1898-1957). C'est dans ces deux romans hénarques, géniaux et grotesques que s'épanouissent le sens de l'image, le goût pour l'outrance et l'ardeur mythomaniacale de « M. Caméléon » — titre que le romancier donna à un portrait de Mussolini, son idole de jeunesse, mais qui s'applique aussi sûre-

ment à lui. Ces « bagatelles italiennes pour un massacre » forment d'inoubliables fresques expressionnistes de l'horreur qui s'abattit sur l'Europe après 1939.

Grand, athlétique, élégant, l'homme est affligé d'une immense confiance en soi et d'une ambition démesurée, à la D'Annunzio. Il cultive sa musculature face à un miroir dans lequel se découpe parfois le profil d'une femme qui attend, souffre, fond bientôt en larmes. Il éprouve un dégoût natif pour l'humanité, tempéré par des élans de gratitude pour les milieux populaires, d'où provient le tuteur qui se substitua à un père allemand trop autoritaire. Il combat une sorte de veulerie interne par un amour irraisonné de la force; ce n'est pas le cru et le cuit, mais le mou et le dur — jusqu'au lit. Au plaisir, à l'amour, à l'échange des idées, même, l'auteur de « Mamma Marcia » (Maman pourrie; l'« Architalien » a le génie des titres) préférera toujours le spectacle de la guerre et les

